

# le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

## MOTONEIGE

# L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA MOTONEIGE

Une étude réalisée par la firme Zins Beausnesne et associés vient de chiffrer l'impact économique global de la pratique de la motoneige au Québec. Réalisée à la demande de la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec (FCMQ), cette étude ne comprend pas de données régionales, mais offre en revanche un portrait complet des chiffres qui composent cette activité fort prisée ici.

L'étude se veut une mise à jour d'une précédente édition réalisée en 2001. Elle offre une lecture de l'évolution de la situation au fil de la dernière décennie. On y apprend que les retombées directes engendrées par la pratique de la motoneige sont passées d'un montant de 1,52 G\$ en 2001 à 2,04 G\$ en 2011 au Québec, ce qui représente une croissance de 34 %.

Cette croissance repose principalement sur une augmentation des ventes au détail de motoneiges (+47 %), de surfaceuses (+47 %), la hausse des dépenses des motoneigistes (+25 %), l'entretien des sentiers (+22 %), la hausse du prix des chambres d'hôtels (+19 %) et la vente de pièces, vêtements et accessoires liés à la pratique (+7 %).

Les entreprises de services effectuent environ 26 M\$ d'investissements directs par an autour de l'activité récréotouristique de la motoneige. Ces investissements se situent principalement au niveau des établissements d'hébergement et de restauration (12 M\$), des points de vente de motoneiges et d'accessoires (6 M\$), des clubs de motoneige (5 M\$), des locateurs de motoneiges (3 M\$) et des stations-services (300 000 \$). À noter également que les deux paliers de gouvernements profitent de retombées fiscales s'élevant à 250 M\$ annuellement grâce à l'activité.

### Les défis à relever

La valeur de l'industrie de la motoneige repose essentiellement sur la qualité de

### L'INDUSTRIE EN CHIFFRES

- 206 clubs réunis par la FCMQ comptant 80 000 membres
- Plus de 5 000 bénévoles
- Plus de 32 000 km de sentiers
- Plusieurs centaines de surfaceuses
- Près de 300 concessionnaires de motoneiges
- 20 tour-opérateurs et 90 locateurs
- Près de 30 000 touristes hors-Québec
- Des associations touristiques actives en promotion dans 14 régions concernées par l'activité
- 250 M\$ de retombées fiscales pour les gouvernements du Québec et du Canada

### RETOMBÉES DIRECTES ET RÉCURRENTES DE L'ACTIVITÉ RÉCRÉOTOURISTIQUE DE LA MOTONEIGE AU QUÉBEC EN 2001 ET EN 2011

	Impacts annuels 2001	Impacts annuels 2011	Variation 2001-2011
- Retombées directes des dépenses des motoneigistes lors d'excursions et voyages	752 M\$	940 M\$	+ 25 %
- Retombées dues à la fabrication de motoneiges et surfaceuses au Québec	510 M\$	750 M\$	+ 47 %
- Retombées dues à l'activité de vente de motoneiges neuves au Québec	32 M\$	47 M\$	+ 47 %
- Retombées liées à l'entretien des sentiers	134 M\$	164 M\$	+ 22 %
- Retombées dues à l'activité de vente de surfaceuses neuves au Québec	93 M\$	138 M\$	+ 47 %
<b>- Total des retombées directes</b>	<b>1,52 G\$</b>	<b>2,04 G\$</b>	<b>+ 34 %</b>
<b>- Total des investissements directs (des entreprises)</b>	<b>21,4 M\$</b>	<b>26,3 M\$</b>	<b>+ 23 %</b>
<b>- Total des retombées directes des investissements des entreprises</b>	<b>1,54 G\$</b>	<b>2,06 G\$</b>	<b>+ 34 %</b>

l'enneigement et sur le réseau, qui compte 32 000 km de sentiers interreliés, balisés, signalisés et entretenus. Au nombre des défis qui devront être relevés au cours des prochaines années, on compte l'augmentation de la sécurité et du confort de la pratique, la mise en valeur des paysages, l'hébergement et l'accueil pour les séniors, l'efficacité de l'organisation pour les quarantenaires, qui souhaitent avoir accès à une panoplie d'expériences allant du défi entre amis à la pratique en famille. Pour les jeunes, la mise en place de zones d'adrénaline contrôlée et sécurisée est suggérée.

## DÉMOGRAPHIE

# LA POPULATION POURSUIT SA CROISSANCE

**Depuis 2006, la population de l’Abitibi-Témiscamingue gagne, chaque année, de nouveaux habitants. Les hausses sont timides, mais bienvenues, après la décennie de baisses ininterrompues ayant caractérisé la période de 1996 à 2005. Tour d’horizon de la population des MRC et municipalités de la région depuis que le vent a tourné, en 2006.**

### La région administrative

La population de la région se situe, ainsi que l’indiquent les données provisoires de 2012 publiées par l’Institut de la statistique du Québec, à 146 753 habitants. Depuis 2006, la population de la région a gagné 1 900 habitants, soit en moyenne 315 par année. Ce gain représente une croissance de 1,3 % sur six ans. Entre 2011 et 2012, la population régionale a grossi ses rangs de 1 111 personnes, ce qui se traduit par une croissance de 0,8 %.

Qu’en est-il à l’échelle de la province? Il s’avère que pour 2012, toutes les régions du Québec, sans exception, ont connu une croissance de population par rapport à 2011, amenant la province à franchir le seuil des huit millions d’habitants.

Par contre, depuis 2006, au sein des régions ressources, deux scénarios se remarquent. L’Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec ont toutes deux connu une hausse ininterrompue de leur population tandis que le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont plutôt affiché une baisse constante de

leurs effectifs, sauf pour l’année 2012. Sur la Côte-Nord, la baisse était également constante depuis 2006, sauf que la reprise a débuté une année plus tôt, en 2011, et s’est poursuivie en 2012.

### Les MRC

Au fil des six dernières années, trois MRC ont affiché une croissance soit la MRC d’Abitibi (+2,3 %) et la ville de Rouyn-Noranda (+2,5 %) et la MRC de La Vallée-de-l’Or (+2,9 %). On parle d’une légère baisse de population pour l’Abitibi-Ouest (-0,6 %) et d’une autre, plus prononcée, pour le Témiscamingue (-4,3 %).

Entre 2011 et 2012, par contre, toutes les MRC de la région ont vu leur population croître légèrement, affichant des hausses assez comparables variant entre 0,5 % et 1,2 %. Il s’agit d’une bonne nouvelle tout particulièrement pour le Témiscamingue (+0,6 %) et l’Abitibi-Ouest (+0,6 %), qui au contraire de la tendance régionale, voyaient leur population diminuer depuis 2006.

Le Témiscamingue, avec ses 16 344 habitants, représente la MRC la moins peuplée de la région. Elle est suivie par celle d’Abitibi-Ouest, qui en compte 20 759. La MRC d’Abitibi est quant à elle composée de 25 000 habitants, Rouyn-Noranda en affiche 41 247 et La Vallée-de-l’Or, la plus peuplée, compte 43 403 habitants.

### Les municipalités

L’Abitibi-Témiscamingue est composée de 65 municipalités, sept communautés algonquines et dix territoires non organisés (TNO) dont la moitié sont habités.

De manière générale, entre 2006 et 2012, 55 % de l’ensemble des municipalités, TNO habités et communautés algonquines de la région ont connu une stabilité ou croissance de leur population et 45 % ont affiché une décroissance.

## LE COMPTE DE POPULATION

Le calcul de la population d’un territoire tient compte de deux grandes composantes :

1) **l’accroissement naturel**, c’est-à-dire la différence entre les naissances et les décès. Cet accroissement naturel est encore positif dans la région (+537 personnes en 2011).

2) **le solde migratoire**, c’est-à-dire la différence entre les arrivées et les départs. Ce solde a toujours été négatif ces dernières décennies dans la région, sauf en 2010-2011, où il a basculé dans la sphère positive pour la première fois (+53 personnes).

Dans la MRC d’Abitibi, on parle de 15 territoires stables ou en croissance et 5 en décroissance. En Abitibi-Ouest, 9 territoires sont stables ou en croissance et 13 sont en décroissance. La ville de Rouyn-Noranda, qui est une ville-MRC depuis 2002, est en croissance (voir les nouvelles données démographiques pour les quartiers dans le tableau ci-contre). Au Témiscamingue, 10 territoires sont stables ou en croissance et 16 affichent une décroissance. Enfin, dans La Vallée-de-l’Or, 7 territoires sont stables ou en croissance contre un seul qui affiche une baisse de population.

Si l’on porte un regard plus serré sur l’évolution de la population des municipalités entre 2011 et 2012, on constate une plus grande part de territoires en croissance : 68 % des municipalités, TNO habités et communautés autochtones ont connu une hausse de leur population comparativement à 31 % qui ont connu une baisse.

### POPULATION DE L’ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 1971 À 2012p

1971	142 885	2000	150 976
1976	141 100	2001	148 559
1981	145 187	2002	146 872
1986	146 770	2003	145 747
1991	151 974	2004	145 064
1992	154 831	2005	144 731
1993	155 024	2006	144 867
1994	155 603	2007	144 884
1995	156 244	2008	145 089
1996	155 901	2009	145 157
1997	155 741	2010	145 415
1998	154 986	2011	145 642
1999	153 346	2012p	146 753

Source : Institut de la statistique du Québec, direction des statistiques sociodémographiques, à partir de Statistique Canada.

## POPULATION DES MUNICIPALITÉS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2006, 2011, 2012p ET VARIATIONS

	2006	2011	2012p	Var. 2006-2012p (%)	Var. 2011-2012p (%)
<b>Abitibi</b>	<b>24 440</b>	<b>24 835</b>	<b>25 000</b>	<b>2,3</b>	<b>0,7</b>
Amos	12 652	12 436	12 459	-1,5	0,2
Barraute	2 085	2 078	2 104	0,9	1,3
Berry	565	553	549	-2,8	-0,7
Champneuf	131	134	146	11,5	9,0
La Corne	688	778	805	17,0	3,5
La Morandière	263	282	270	2,7	-4,3
La Motte	397	439	446	12,3	1,6
Lac-Chicobi (TNO)	177	186	182	2,8	-2,2
Lac-Despinassy (TNO)	25	24	24	-4,0	0,0
Landrienne	993	1 072	1 041	4,8	-2,9
Launay	227	230	230	1,3	0,0
Pikogan	492	523	539	9,6	3,1
Preissac	732	784	796	8,7	1,5
Rochebaucourt	179	172	171	-4,5	-0,6
Saint-Dominique-du-Rosaire	450	452	471	4,7	4,2
Sainte-Gertrude-Manneville	816	884	904	10,8	2,3
Saint-Félix-de-Dalquier	946	910	910	-3,8	0,0
Saint-Marc-de-Figuery	697	807	827	18,7	2,5
Saint-Mathieu-d'Harricana	723	743	746	3,2	0,4
Trécesson	1 202	1 348	1 380	14,8	2,4

	2006	2011	2012p	Var. 2006-2012p (%)	Var. 2011-2012p (%)
<b>Abitibi-Ouest</b>	<b>20 892</b>	<b>20 639</b>	<b>20 759</b>	<b>-0,6</b>	<b>0,6</b>
Authier	248	258	256	3,2	-0,8
Authier-Nord	320	318	316	-1,3	-0,6
Chazel	323	276	270	-16,4	-2,2
Clermont	537	492	519	-3,4	5,5
Clerval	360	362	367	1,9	1,4
Duparquet	644	638	620	-3,7	-2,8
Dupuy	960	1 001	1 034	7,7	3,3
Gallichan	460	457	472	2,6	3,3
La Reine	365	346	357	-2,2	3,2
La Sarre	7 341	7 207	7 121	-3,0	-1,2
Lac-Duparquet (TNO)	0	0	0	0,0	0,0
Macamic	2 745	2 697	2 743	-0,1	1,7
Normétal	888	847	846	-4,7	-0,1
Palmarolle	1 470	1 505	1 538	4,6	2,2
Pouliaries	699	686	701	0,3	2,2
Rapide-Danseur	274	348	373	36,1	7,2
Rivière-Ojima (TNO)	126	121	121	-4,0	0,0
Roquemaure	406	401	415	2,2	3,5
Sainte-Germaine-Boulé	949	914	936	-1,4	2,4
Sainte-Hélène-Mancebourg	378	374	359	-5,0	-4,0
Saint-Lambert	223	218	219	-1,8	0,5
Taschereau	1 003	998	996	-0,7	-0,2
Val-Saint-Gilles	173	175	180	4,0	2,9

Population des quartiers regroupés de Rouyn-Noranda	2011
Bellecombe	800
Rollet	415
Cloutier	345
Montbeillard	720
Arntfield	520
Évain	3 845
McWatters	1 915
Cadillac	765
Mont-Brun	505
Cléricky	425
D'Alembert	930
Destor	385
Ancienne ville de Rouyn-Noranda	29 435

Source : Recensement de 2011 de Statistique Canada, commande spéciale.

	2006	2011	2012p	Var. 2006-2012p (%)	Var. 2011-2012p (%)
<b>Témiscamingue</b>	<b>17 080</b>	<b>16 249</b>	<b>16 344</b>	<b>-4,3</b>	<b>0,6</b>
Angliers	309	301	303	-1,9	0,7
Béarn	890	845	841	-5,5	-0,5
Belleterre	351	328	327	-6,8	-0,3
Duhamel-Ouest	874	883	879	0,6	-0,5
Fugèreville	303	310	300	-1,0	-3,2
Guérin	298	298	311	4,4	4,4
Hunter's Point	32	32	32	0,0	0,0
Kebaowek	272	275	279	2,6	1,5
Kipawa	571	528	535	-6,3	1,3
Laforce	175	180	195	11,4	8,3
Laniel (TNO)	149	82	93	-37,6	13,4
Latulipe-et-Gaboury	335	333	324	-3,3	-2,7
Laverlochère	735	722	698	-5,0	-3,3
Les-Lacs-du-Témis. (TNO)	5	5	5	0,0	0,0
Lorrainville	1 345	1 297	1 335	-0,7	2,9
Moffet	208	198	211	1,4	6,6
Nédélec	418	379	382	-8,6	0,8
Notre-Dame-du-Nord	1 123	1 084	1 109	-1,2	2,3
Rémigny	319	296	293	-8,2	-1,0
Saint-Bruno-de-Guigues	1 086	1 073	1 099	1,2	2,4
Saint-Édouard-de-Fabre	706	664	664	-5,9	0,0
Saint-Eugène-de-Guigues	479	482	483	0,8	0,2
Témiscaming	2 713	2 453	2 442	-10,0	-0,4
Timiskaming	510	493	504	-1,2	2,2
Ville-Marie	2 687	2 515	2 489	-7,4	-1,0
Winneway	187	193	211	12,8	9,3

	2006	2011	2012p	Var. 2006-2012p (%)	Var. 2011-2012p (%)
<b>Rouyn-Noranda</b>	<b>40 256</b>	<b>41 029</b>	<b>41 247</b>	<b>2,5</b>	<b>0,5</b>
Rouyn-Noranda	40 256	41 029	41 247	2,5	0,5

	2006	2011	2012p	Var. 2006-2012p (%)	Var. 2011-2012p (%)
<b>La Vallée-de-l'Or</b>	<b>42 199</b>	<b>42 890</b>	<b>43 403</b>	<b>2,9</b>	<b>1,2</b>
Belcourt	258	271	273	5,8	0,7
Kitcisakik	298	330	308	3,4	-6,7
Lac-Granet (TNO)	0	0	0	0,0	0,0
Lac-Météi (TNO)	0	0	0	0,0	0,0
Lac-Simon	1 181	1 385	1 431	21,2	3,3
Malartic	3 662	3 535	3 522	-3,8	-0,4
Matchi-Manitou (TNO)	0	0	0	0,0	0,0
Réservoir-Dozois (TNO)	0	0	0	0,0	0,0
Rivière-Héva	1 247	1 342	1 424	14,2	6,1
Senneterre (v)	3 008	3 065	3 088	2,7	0,8
Senneterre (p)	1 192	1 242	1 252	5,0	0,8
Val-d'Or	31 353	31 720	32 105	2,4	1,2

	2006	2011	2012p	Var. 2006-2012p (%)	Var. 2011-2012p (%)
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>144 867</b>	<b>145 642</b>	<b>146 753</b>	<b>1,3</b>	<b>0,8</b>

Source : Institut de la statistique du Québec, direction des statistiques sociodémographiques, à partir de Statistique Canada.

### CHOISIR LA BONNE DONNÉE DE POPULATION

Sur le plan démographique, les municipalités, MRC et régions peuvent compter sur deux principales sources de données : celles publiées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et celles issues du recensement de Statistique Canada. Les données du recensement, contrairement à celles de l'ISQ, sont légèrement sous-dénombrées. Elles sont également quinquennales. Les données de l'ISQ ont pour base les données de recensement, mais sont corrigées annuellement en fonction de différents facteurs : naissances, décès, migrations, sous-dénombrement. Nous recommandons de les privilégier par rapport à celles du recensement.

## GOVERNANCE

# TENDANCES DE SOCIÉTÉ

Dans le cadre des Conférences de la Conférence, M. Pierre Noreau est venu partager le regard qu'il porte sur les dernières tendances en matière de gouvernance au Québec. Le professeur en droit public de l'Université de Montréal, qui est également vice-recteur à l'Agence universitaire de la francophonie et président sortant de l'ACFAS en avait long à dire sur le sujet.

La conférence présentée par M. Noreau est impossible à résumer dans l'espace disponible ici; on peut toutefois cibler quelques constats particulièrement intéressants posés par l'universitaire.

- Nous vivons dans une société de la modernité avancée, qui repose davantage sur l'autonomie personnelle et l'individualité que sur le respect de l'autorité ou du statut social, comme c'était le cas auparavant au Québec, et comme c'est encore le cas dans de nombreux pays. Une position d'autorité ou un statut social enviable permet encore de faciliter la mobilisation de la population, mais ne suffit plus en soi. La proposition d'un projet ou de nouvelles idées est devenue un incontournable.
  - La société d'aujourd'hui est encore en quête du leader absolu, qui voit plus large, plus loin, qui est à la fois moins autoritaire et plus participatif. Mais parallèlement, il est devenu de plus en plus difficile de réaliser de grands projets par consensus, ce qui accroît les défis. La nationalisation de l'électricité n'est qu'un exemple de projet d'envergure qu'il serait impossible de réaliser aujourd'hui.
  - Ces dernières années, la société civile s'est remobilisée et un nouveau rapport à l'autorité se développe : ceux qui détiennent le pouvoir ne sont plus uniquement ceux que l'on croit. À la manière des mouvements aléatoires des cycles économiques, les générations ne sont pas toutes des générations politisées, a démontré M. Noreau à l'aide d'un graphique illustrant bien les cycles de l'engagement.
- Les plus grandes mobilisations ont cours lorsque l'enjeu se situe à la jonction des intérêts individuels et collectifs, comme c'était le cas lors du printemps érable. On observe également que les mobilisations tendent à être de plus en plus intergénérationnelles.
  - Les institutions en place dans la société obtiennent une adhésion populaire plus grande que la situation qui prévalait en 1993. Dans le cadre de ses recherches, M. Noreau mesure précisément cet appui de la population aux institutions et constate que le regard était beaucoup plus critique en 1993. Il constate également moins de cynisme dans la société d'aujourd'hui. Toutefois, si les institutions sont revalorisées, ce n'est pas le cas des gens qui les dirigent; la population continue de s'en méfier.
  - Les institutions ont de plus en plus de difficultés à gérer et à canaliser les nouvelles mobilisations. Le printemps érable en est encore un bon exemple.
  - Enfin, un ressaisissement éthique caractérise les institutions d'aujourd'hui. Le chercheur fait remarquer, sourire en coin, que ce n'est pas rien de vivre dans une société qui questionne ses « méchants » à la télévision, en faisant référence à la Commission Charbonneau. Il indique que plusieurs sociétés posent sur nous un regard admiratif pour la transparence qui émane de cette démarche.

Source : *Influencer, décider, s'impliquer... s'expliquer*, conférence présentée à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue le 12 février 2013.

## SORTI DES PRESSES

Régie de l'énergie du Québec, **Portrait du marché québécois de la vente au détail d'essence et de carburant. Recensement des essenceries en opération au Québec au 31 décembre 2010**, 2012.

Bureau du forestier en chef, **Bilan de durabilité des forêts publiques du Québec 2008-2013 - Résultats du sondage d'opinion 2012**, 2012.

Table des aînés d'Abitibi-Ouest, **Portrait des personnes âgées et des proches aidants d'Abitibi-Ouest**, 2012.

Institut de la statistique du Québec, **Le vieillissement démographique : de nombreux enjeux à déchiffrer**, 2012.

SOM recherches et sondages, **Étude sur les chasseurs québécois en 2011**, 2012.

Société de l'assurance automobile du Québec, **Bilan 2011 des taxis, des autobus et des camions et tracteurs routiers**, 2012.

Fédération des producteurs forestiers du Québec, **Caractérisation des profils, des motivations et des comportements des propriétaires forestiers québécois par territoire d'agence régionale de mise en valeur des forêts privées**, 2012.

Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, **Projet d'attribution d'un statut permanent de réserve de biodiversité pour sept territoires et de réserve aquatique pour un territoire dans la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue**, 2012.

SADC Abitibi-Ouest et Filière biomasse Abitibi-Ouest, **Répertoire des entreprises et organismes liés au secteur de la biomasse forestière en Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton**, 2012.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue  
170, avenue Principale, bureau 102  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774  
Télécopieur : 819 797-0960  
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous :  
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)  
ISSN : 1916-4963 (En ligne)  
1 500 abonnements

Rédaction  
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration  
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca